

NOUS RESTERONS SUR TERRE

DE OLIVIER BOURGEOIS
& PIERRE BAROUGIER

fiche film

FICHE TECHNIQUE

FRANCE - 2009 - 1h27

Réalisateurs :
Olivier Bourgeois & Pierre Barougie

Scénaristes :
Marc Besse, Pierre Barougie & Olivier Bourgeois

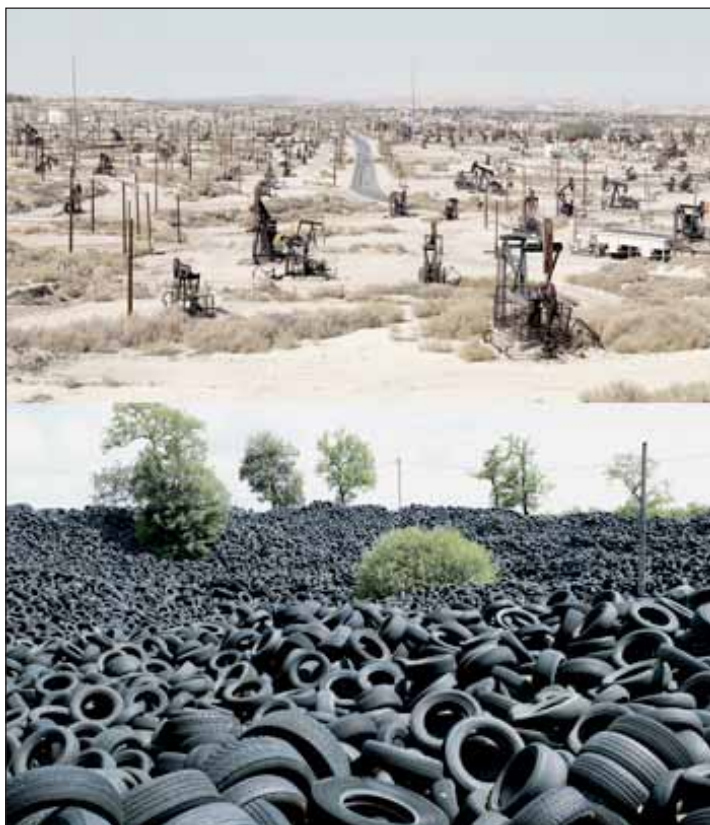
Prises de vue sous-marines :
Didier Noiro

Montage :
Nigel Galt

Musique :
Ludovic Bource

Photos :
Cédric Delsaux

Nous resterons sur Terre a reçu le soutien de l'UNESCO avec le programme de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation en vue du développement durable (2005-2014, DEDD), et du Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement durable et de l'Aménagement du territoire.



SYNOPSIS Les changements climatiques inquiètent, les espèces s'éteignent, les ressources s'épuisent, les villes s'étendent... À travers un jeu de miroirs et de contrastes entre cette nature miraculeuse et l'obsession de l'homme à vouloir la dompter, **Nous resterons sur Terre** regarde la planète d'aujourd'hui dans les yeux et dresse l'état des lieux d'une harmonie qui vacille. Pouvons-nous inverser le cours des choses ? Le voulons-nous vraiment ?

Avec l'environnementaliste James Lovelock, le philosophe Edgar Morin et les Prix Nobel de la Paix Mikhaïl Gorbatchev et Wangari Maathai, ce film laisse à chacun la liberté d'évaluer le degré d'urgence sur une seule certitude : Nous resterons sur Terre.

ENTRETIEN AVEC OLIVIER BOURGEOIS ET PIERRE BAROUGIER

Ce film est le fruit d'une co-réalisation. Comment se sont répartis les rôles pour aboutir à cette vision commune ?

Pierre Barougie : Chaque décision, chaque orientation

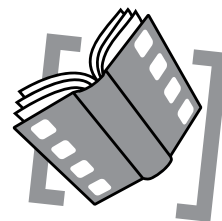


**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com



artistique, chaque parti pris a été le fruit d'échanges mutuels sur la base de nos lectures, des films ou des photos dont nous nous nourrissions, des émotions que nous ressentions. (...)

Olivier Bourgeois : Un film, c'est surtout l'addition et la fusion de toutes les sensibilités qui y ont contribué, c'est une œuvre collective au même titre que peut l'être un album de musique. (...)

*Alors que d'autres films éco-militants comme **La 11ème heure**, **Le dernier virage** de Leonardo di Caprio s'appuie sur une somme d'entretiens croisés, **Nous resterons sur Terre** propose le regard et l'analyse de quatre personnalités : Edgar Morin, James Lovelock, Wangari Maathai et Mikhaïl Gorbatchev. Pourquoi ?*

OB : On ne voulait pas que **Nous resterons sur Terre** soit un film bavard. Mais nous souhaitons néanmoins avoir des intervenants irrécusables. Morin et Lovelock ont traversé le siècle. Ils ont pour eux la mémoire, une ouverture d'esprit et réfléchissent depuis longtemps sur la question du devenir de l'humanité. Symboliquement, Mikhaïl Gorbatchev est celui qui fait tomber les murs entre les hommes. Il était donc la personnalité la plus à même d'expliquer que le changement est une affaire individuelle et collective, qu'il peut se faire dans l'unité et la diversité. Quant à Wangari Maathai, activiste et militante depuis 1977, c'est une femme du sud et une mère qui officie au quotidien sur le terrain. D'où cette force de conviction et cette dou-

ceur. (...)

Le film a un parti pris esthétique très affirmé. Il s'échappe de la sphère du documentaire classique pour se rapprocher d'une fiction, avec toute la dimension subjective que cela suppose...

PB : La seule chose qui distingue les documentaires des films de fiction, c'est le réel qui constitue leur matière première : pas d'acteurs qui simulent, pas de décors imaginés et construits pour l'occasion, pas de dialogues imposés. Mais tout le reste - le point de vue, l'écriture, l'esthétique, le montage - appartient à un tronc commun qu'est le langage cinématographique. (...) Filmer une forêt calcinée, une inondation ou une ville ensevelie sous les sables avec la même fascination qu'un gorille dans la jungle ou qu'un glacier en Islande était pour nous une façon de montrer à quel point il est impossible de dissocier l'Homme, ce qu'il crée ou détruit, de ce qu'il est fondamentalement : une espèce parmi d'autres dans un éco-système dont il dépend et sur lequel il agit. (...)

Quelles sont les scènes qui restent gravées dans votre esprit un an après la fin du tournage ? Et pourquoi ?

PB : La scène qui m'a le plus marqué je crois, et qui résume bien le film, n'est pas dans le film justement. C'était en Inde, au Rajasthan. J'avais visité cette région dix ans auparavant avec ce magnifique Lake Palace, un palais construit au milieu d'un lac à Udaipur. Lorsque nous sommes arrivés à Udaipur,

pour le tournage, le palais était toujours là, mais accessible à pied. La sécheresse avait eu raison du lac. (...)

Vous sentez-vous changés après une telle expérience ?

PB : Une telle expérience ne laisse pas indemne. Elle implique beaucoup de remises en question, une nouvelle hiérarchisation des priorités. Le plus difficile pour moi est de m'adapter à mon entourage qui n'a vécu ce bouleversement que par ricochets. Mon fils, qui a dix ans, me disait récemment : «Je sais que tout ce que tu as vu est vrai, mais c'est plus fort pour toi que pour moi, parce que moi, je ne l'ai pas vu en vrai».

OB : Oui... Mais l'inventaire serait trop long.

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE PIERRE BA-ROUGIER

Radio la Colifata

Hors les murs 2006

Nous resterons sur Terre 2009

FILMOGRAPHIE OLIVIER BOURGEOIS

Nous resterons sur Terre 2009

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Fiches du Cinéma n°1939/1940
CinéLive n°3